

Brèves littéraires

Brèves

Un matin la terre

Janick Godard Ferland

Numéro 50, automne 1998

Témoins d'une terre vivante

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/5537ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé)

1920-812X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Godard Ferland, J. (1998). Un matin la terre. *Brèves littéraires*, (50), 129–131.

JANICK GODARD FERLAND*Un matin la terre*

Un matin la terre enfantera un homme
elle refera le geste mille fois bafoué
de sa boue émouvante resurgira l'humain
comme eau fraîche et claire et fleurs au jardin

Un matin la terre aura tendu ses draps
elle aura repris espoir autour de moi
de son limon sensible émergera l'enfant
son bras comme tige tendre
sa main comme lys au champ
affleurera son nez nacre comme minuscule mont
ses yeux comme lacs noirs sans bruit et sans fond
son cri si faible tremblant sous sa faille
un matin la terre aura brisé muraille

Un matin la terre d'un geste deux fois bafoué
renouera confiance en ce qui reste de moi
elle déposera mon Dieu ! l'enfant à mes pieds
le jour fera silence en cette aube sacrée
les étoiles mouilleront les ciels de leur beauté
les cristaux fins des brumes rafraîchiront l'été
à mes pieds l'enfant comme oiseau brisé
portera en lui le souffle des temps passés
son âme étale sur la terre exposée
inondera mon être de sa voie lactée
puis un frisson léger le touchera de son aile

les herbes vertes des prés lui feront ombrelle
 le soupir d'un ange soulèvera son coeur
 son regard s'ouvrira sur mes plaies sur mes pleurs
 et perleront sous ses yeux des étangs d'innocence
 et voudra naître sous ma peau cette fibre
[d'espérance
 amalgame de conscience et de souvenirs ternis
 et ma vie dès lors ne sera plus qu'enfance

Un matin la terre m'aura ouvert son ventre
 son lit de soufre chaud brûlant à mes cendres
 matrice saturée du sang souillé de l'homme
 un matin la terre aura mangé la pomme
 et de ce geste sans nom mon coeur sera tatoué
 mon étoile vacillera sur ses abysses salés
 mes oiseaux trousseront leur fripoutis de plumes
 mes lacs de soie ivoire se pareront d'écume
 mille images en ces heures s'abîmeront sous l'émoi
 mes glaces éclateront en mousseline de froid
 mon coeur se gonflera sous sa munificence
 perlera sur mes plaies un désir d'indigence
 je me ferai brebis je me ferai petit
 agneau tremblotant aux pieds de l'innocent
 je me ferai perdu je me ferai errant
 et fou d'aimer d'amour
je me ferai enfant
 et fou d'aimer d'amour
je re-serai vivant !

